

LUNDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (8, 12-20)

En ce temps-là, Jésus disait aux pharisiens : « Moi, je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie. » Les pharisiens lui dirent alors : « Tu te rends témoignage à toi-même, ce n'est donc pas un vrai témoignage »

Jésus leur répondit : « Oui, moi, je me rends témoignage à moi-même, et pourtant mon témoignage est vrai, car je sais d'où je suis venu, et où je vais ; mais vous, vous ne savez ni d'où je viens, ni où je vais. Vous, vous jugez de façon purement humaine.

Moi, je ne juge personne. Et, s'il m'arrive de juger, mon jugement est vrai parce que je ne suis pas seul : j'ai avec moi le Père, qui m'a envoyé. Or, il est écrit dans votre Loi que, s'il y a deux témoins, c'est un vrai témoignage. Moi, je suis à moi-même mon propre témoin, et le Père, qui m'a envoyé, témoigne aussi pour moi. » Les pharisiens lui disaient : « Où est-il, ton père ? » Jésus répondit : « Vous ne connaissez ni moi ni mon Père ; si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. »

Il prononça ces paroles alors qu'il enseignait dans le Temple, à la salle du Trésor. Et personne ne l'arrêta, parce que son heure n'était pas encore venue.

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Notre monde a besoin de la lumière. Jésus est venu nous apporter cette lumière, en faisant de sa vie un phare au milieu du brouillard de nos existences humaines. En nous laissant éclairer par le Christ, nous découvrons le sens de notre propre vie.

Mais pour les juifs, Jésus n'est qu'un homme. Il ne peut pas prétendre être Dieu. Ces derniers ne voient que les apparences. Ils jugent de façon purement humaine. Jésus les renvoie ainsi à leur propre jugement.

Pour Jésus, les juifs ne le connaissent pas; ils ne connaissent pas non plus Dieu. Certes, ils ont une idée de Dieu, mais cette idée est fautive parce qu'ils ne le reconnaissent pas alors que c'est lui qui a envoyé son Fils. Il souligne l'unité qui existe entre le Père et le Fils.

Nous ne sommes pas différents des pharisiens. Nous arrêtons notre regard sur les autres en accordant beaucoup d'importance aux apparences. Nous refusons de les accueillir comme des enfants de Dieu, au même titre que nous.

Ce temps de carême est une occasion pour voir l'œuvre de Dieu dans la vie de ceux et celles que nous aimons, de ceux et celles que nous n'aimons pas assez.